

Eglise Saint-Mammès à Turny

Classée monument historique



- 12 Des écussons**, un simple à gauche surmonté d'une vierge à l'enfant, et un double à droite, forment la clé de voute des deux portes latérales conduisant à la sacristie. En 1793 les révolutionnaires ont effacé l'empreinte du Seigneur ayant contribué à la construction de l'église.
- 13 La statue de Saint Mammès**, est flanquée du lion protecteur. Dans la légende qui entoure la vie de ce martyr il est raconté que Mammès fut livré aux lions du cirque. Mais ce supplice fut un échec pour les bourreaux car les fauves refusèrent de dévorer Mammès qui les avait apprivoisés. Devant ce prodige, le gouverneur Alexandre décida de mettre un terme à la vie du jeune martyr, en lui plantant un trident dans l'abdomen. Mais le jeune Mammès se redressa et arracha l'arme de son ventre. Il parvint jusqu'à une grotte située près du cirque, où il mourut.
- 14 Les chapiteaux sculptés** laissent apparaître des coquilles en escargot, un nouveau-né ou encore des feuillages sculptés.
- Bien visible depuis le chœur, **la litre seigneuriale** dont des traces subsistent dans cette église, est cette grande ceinture noire peinte autour de l'église à l'intérieur des piliers avec un blason sur chaque pilier. Cette ornementation a vraisemblablement été réalisée à l'occasion des funérailles des Seigneurs ayant contribué à l'édification de l'église de Turny sous l'ancien régime. Ce droit de litre a été supprimé à la Révolution française.
- 15 Deux piscines** sont présentes dans cet édifice. Ce sont des équipements liés au rituel de purification. Ces réceptacles permettait au prêtre de se laver les mains avant la messe et de jeter l'eau ou le vin eucharistique qui n'avaient pas été utilisés.
- 17 L'autel de la Vierge** est surmonté d'une peinture d'invocation de la Vierge. A sa gauche une statue de saint Joseph et à sa droite Saint Antoine de Padoue, invoqué pour retrouver les objets perdus, puis pour recouvrer la santé et exaucer un vœu.
- Statue de Saint Eloi.**
- 18 Tombe d'un maçon.** Lire : «*Ci git Jehan Verny fils de Ja Verny maçon premier jour d'octobre 1519.* Le maçon repose dans cette église au pied de ce pilier.
- 19 La bannière** dont l'origine est inconnue est protégée par une double porte en bois. Elle provient probablement du château de Turny.
- 20 La première pierre** de l'église Saint Mammès a été posée en 1518. En est témoin la plaque posée sur le premier pilier à droite en rentrant portant l'inscription :
*Ce pilier-ci pour vérité
au mois de mars ne faut douter
fut commencé par bonne guise
et la première pierre assise
par Edmon Girard fut posée
et de vin très bien arrosée
En l'an de grâce Jésus Christ 1518.*
- Selon l'*Annuaire de l'Yonne 1854*, sur la clé de voute de la seconde travée on lit la date de fin de la construction en 1538.
(ANNO DOMINI 1538)
- 21 Le Christ en croix**, est placé au-dessus de la petite porte d'entrée
- 22 L'Apparition de la Vierge** surmonte le portail.

Terminer la visite en contournant l'église par la droite. Le chevet offre un point de vue très différent de celui du parvis.



L'église a été érigée au 16^{ème} siècle. Commencée en 1518 sa construction s'est prolongée jusqu'en 1550. C'est sous la seigneurie de Jean et son fils Antoine de l'Espinasse que l'Eglise Saint Mammès de Turny a été érigée. Dans les registres paroissiaux de Turny, il est noté qu'en septembre 1529, a été baptisée Edmée, fille de noble Antoine de l'Espinasse et de Jeanne Chevillard

L'édifice est dédié à Saint Mammès, jeune martyr du 3^{ème} siècle.

L'église Saint Mammès de Turny est inscrite à l'inventaire des Monuments Historiques par les Beaux-Arts le 22 octobre 1913.



Débuter la visite par l'extérieur, sur le parvis.

Le **portail principal** de style gothique flamboyant est à double entrée. Finement ciselé il est orné de moulures creuses à branches de chênes et de vignes. Sa ciselure est digne de certaines cathédrales.

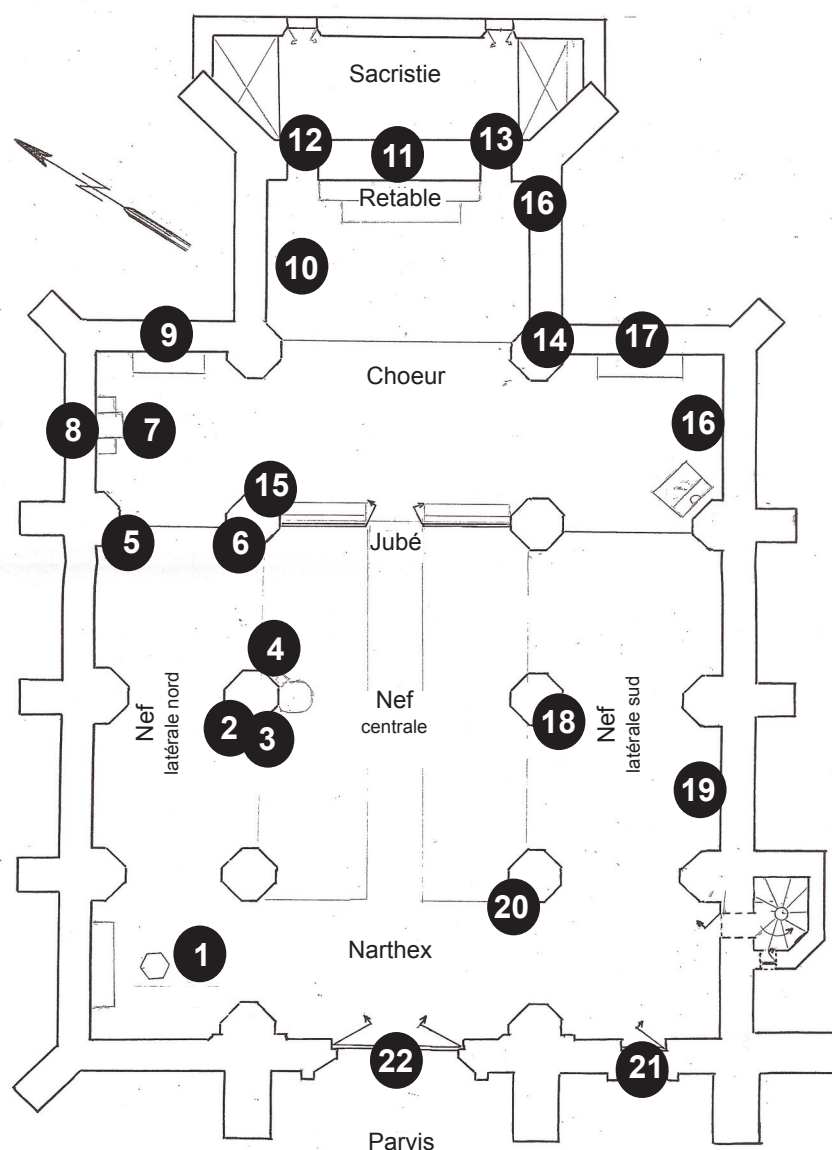
Le **petit portail** à droite est construit en «anse de panier». Dans le bas du pilier extérieur on peut remarquer la réutilisation du reste d'une colonne avec trois petites statues adossées qui remontent au 12^{ème} siècle.

Le **clocher** orné de gargouilles coiffe l'ancien beffroi. Il a été reconstruit en 1827 et est surmonté d'une croix en fer dont les bras sont terminés à leur extrémité de deux fleurs de lys. Sur la flèche un coq servant de girouette culmine.

Une tour carrée couronnée d'une galerie protégée par une balustrade permettait de surveiller les environs. Au 16^{ème} siècle les Huguenots battaient le Royaume et pillaient les villages. Du haut de la **tour de guet** à droite du beffroi, un guetteur s'apprêtait à sonner la cloche quand approchait l'ennemi.

Mairie de Turny
1 place de la Mairie 89570 Turny
03 86 35 10 99 www.turny.fr

Eglise Saint Mammès Turny (Yonne)



L'intérieur de l'église laisse voir **3 nefs** de style ogival flamboyant, voutées sur fine nervure et retombant sur la base des piliers. La longueur de son vaisseau est de 28,50 m, la largeur des nefs de 19,80 m, la hauteur de la voute est de 11 m. De chaque côté de la nef centrale sont érigés l'autel du Christ (bas-côté nord) et l'autel de la Vierge (bas-côté sud). Le **jubé** qui sépare le chœur du reste de l'église est composé de grilles en fer forgé.

- 1** Les **fonds baptismaux** classés au titre d'objets historiques le 21 octobre 1902, sont composés d'une cuve hexagonale décorée de bas-reliefs d'enfants jouant, d'un pied circulaire sur lequel s'appliquent des consoles en volutes et des coquilles sous la vasque.
- 2** Plusieurs statues de l'église sont dignes d'intérêt et à découvrir au cours de la visite.
La statue de **Sainte Margareta** date du 16^{ème} siècle. La légende veut qu'elle fut avalée par un monstre, dont elle transperça miraculeusement le ventre pour en sortir indemne au moyen d'une croix. C'est pourquoi on la représente « hissée sur le dragon ». Sainte Marguerite est choisie par la dévotion populaire comme protectrice des femmes enceintes.
- 3** **Saint Vincent** est le saint patron des vignerons. Il y avait des vignes à Turny jusqu'au début du 20^{ème}
- 4** La **chaire** en bois, siège de la prédication, est constituée d'une tribune en forme de cuve, surmontée d'un plafond (l'abat-voix). Elle est accrochée au pilier et constitue le prolongement symbolique de la parole. En usage au 19^{ème} siècle et début du 20^{ème} l'évolution de la liturgie lui a fait perdre sa fonction initiale. (*Merci de ne pas monter sur la chaire.*)
- 5** **Sainte Barbe** est une statue en pierre peinte de la fin du 16^{ème} siècle. Elle a été classée aux monuments historiques en 1902. Les pompiers se sont mis sous sa protection.
- 6** Statue de **Sainte Thérèse**, patronne des missions.
- 7** Le **confessionnal** est un isoloir clos afin que le prêtre-confesseur y entende derrière un grillage le pénitent à confesse. Il est divisé en 3 compartiments. Le prêtre s'assoit au milieu tandis que les pénitents prennent place dans les loges latérales sur les petits bancs pour s'agenouiller.
- 8** Les **verrières**. L'église garde les fragments de sa vitrerie d'origine dans 7 de ses baies. Des scènes bibliques (Dieu le Père, l'Annonciation, l'Arbre de Jessé, le Prophète) et des figures de Saint Hubert, Saint Nicolas, Sainte Catherine, Saint Fiacre, Saint Jacques ont fait l'objet d'une restauration en 1981.
Observer ces vitraux tout au long de la visite.
- 9** L'**autel du Christ** est surmonté d'un tableau représentant le baptême du Christ par Jean dans le Jourdain. Au moment où il sort de l'eau, Jésus voit le ciel se déchirer et l'Esprit descendre sur lui comme une colombe.
- 10** Les **stalles** sont les rangées de sièges liés les uns aux autres par des parcloles surmontées d'accoudoirs. Elles sont en principe destinées au clergé et ont la caractéristique de permettre la position assise ou la position debout appuyé sur une sellette appelée « miséricorde ». On remarquera également les sièges seigneuriaux.
- 11** Le **retable** occupant tout le fond de l'abside est un bel ouvrage d'ordre composite à colonnes corinthiennes en pierre élevé en 1671 ainsi que l'indique la plaque placée sur le pilier gauche du chœur : « Du règne de Louis XIV, ce retable du grand autel a été construit en 1671 par Jean Baptiste Prene et Nicolas Martin entrepreneurs, M. François Javary étant syr qui a posé la première pierre. Pierre Dubois François Fourey Marguilliers en 1670. Jean Gillot. Jean Cassemiche Marguilliers en 1671. M. T. Ladmiral... M. Addenin... René ».
Au-dessus de l'autel et son tabernacle une peinture « La descente de la croix ».